

[> Cléguer](#)

Usine de Kervellerin. Le préfet en visite

Publié le 10 mars 2016



L'entreprise au chiffre d'affaires de cinq millions d'euros participe à la conception d'un fil pour imprimante 3D à base de poudre de coquilles d'huîtres.

Si hier après-midi, plusieurs milliers de manifestants se sont retrouvés devant la sous-préfecture pour protester contre le projet de loi de la réforme du code du travail, pendant ce temps le préfet du Morbihan, Thomas Degos, et le sous-préfet de Lorient, Jean-François Treffel, étaient à Cléguer. Ils ont choisi d'aller à la rencontre d'un chef d'entreprise. Durant plus d'une heure ils ont visité l'Usine de Kervellerin dirigée par Martien Le Lu. Celle-ci fabrique et

commercialise des produits élaborés à partir de matières premières naturelles.

8 salariés

Le site fabrique tout une gamme de produits à partir d'algues, de coquilles d'huîtres, de crépidules, etc. tant pour la cosmétologie, les fertilisants les compléments alimentaires pour animaux que le traitement de l'eau ou l'impression 3D. Un savoir-faire reconnu par différentes distinctions dont le trophée de l'innovation 2015 décernée par la chambre du commerce et de l'industrie du Morbihan. Une PME de 8 employés dont 6 à la production sur une surface couverte de 3.500 m² dont 700 m² créés l'an passé. Avec un chiffre d'affaires annuel de 5 millions d'euros, la gérante de l'entreprise créée par son père ne manque pas de projets. Ceci d'autant plus que la municipalité a prévu au sein du Plan local d'urbanisme (Plu) en cours d'adoption, un « Stécal » qui lui permettra bien qu'en zone agricole de réaliser une éventuelle extension. « À court terme d'ici six mois nous allons déjà étoffer l'équipe d'une à deux personnes », annonce Martine Le Lu qui dans le même temps, concurrence oblige reste discrète sur ses projets. Tout juste apprend-on que des liens se créent avec l'université de Lyon. « Il faut déjà réfléchir à demain, savoir où l'on sera dans deux ou trois ans. L'entreprise est trop petite pour avoir son propre laboratoire de recherche. Mais on peut s'appuyer sur la collaboration du laboratoire départementale du Morbihan, sur un réseau, des collaborations efficaces comme avec l'Université de Lorient qui a permis de faire naître un filament pour imprimante 3D à partir de coquilles d'huîtres. » Pour le préfet, cette visite est une manière de « saluer ces circuits courts qui utilisent des ressources auxquelles on ne pense pas, que l'on ne regarde pas ».